

5. MODIOLOPSIS DELAGBI, Munier-Chalmas.

Coquille allongée, aviculiforme. Région cardinale presque droite. Bord antérieur présentant une dépression transversale très-accusée. — Long. 20 mill., larg. 14.

M. C.

Description d'espèces nouvelles, provenant des terrains tertiaires de Dalmatie,

PAR S. BRUSINA (1)

1. MELANOPSIS CAMPTOGRAMMA, Brusina.

T. ovato-fusiformis, acuta, nitida, lævigata, lineis longitudinalibus latis, luteis, arcuatis ornata; anfractus 7-8 convexiusculi, ultimus ventricosus, spiram valde superans. Apertura elongato-ovata, superne angulata, inferne subeffusa, labro columellari parum incrassato, superne et in medio calloso, externo acuto, sinuato. — Exempl. max. defect. alt. 11, diam. 6 mill. Exempl. min. perfect. alt. 8 1/2, diam. 5 mill.

Loc. Sinj, Dalmatiæ.

Voilà une nouvelle espèce, qui, bien que voisine de presque tous les Melanopsis lisses, ne peut pourtant être réunie à aucune des formes déjà connues! Elle se distingue des autres particulièrement en ce que le dernier tour non seulement surpasse de beaucoup le reste de la spire, mais encore est notablement renflé. On pourra encore la reconnaître assez facilement à la persistance, sur presque tous les exemplaires, d'un système de coloration qui se com-

(1) Traduit de l'Italien, sur le manuscrit original, par H. CROSSE.

pose de simples lignes jaunes, légèrement marquées et disposées parallèlement.

2. MELANOPSIS ASTRAPÆA, Brusina.

T. conico-turrita, solidula, nitida, lineis subtilibus confertis, luteis, angulato-flexuosis, fulguratis eleganter picta; anfractus 9-10? convexiusculi, longitudinaliter raro subcostulati, transverse semper cingulis granosis 2 instructi; anfractus ultimus spiram subæquans, longitudinaliter oblique costatus, superne inter cingula cavatus. Apertura ovalis, superne angulata, labro columellari superne incrassato, externo acuto. — Exempl. max. valde defect. formæ ventricosæ alt. 24, diam. 10 mill. Exempl. med. valde defect. formæ productæ alt. 20 1/2, diam. 8 mill.

Loc. Sinj, Dalmatiæ.

Cette espèce, quoique bien distincte de toutes les autres, peut cependant servir de passage entre des formes spécifiques appartenant à des groupes différents. Elle ressemble, d'une part, aux *M. Panciciana*, Brusina, *M. lyrata*, Neumayr (1) et *M. cylindræa*, Brusina (2), et, de l'autre, aux *M. Zitteli* et *M. acanthica*, Neumayr, des dépôts tertiaires de la Dalmatie. Enfin, elle a aussi quelques rapports de ressemblance avec le *M. clavigera*, Neumayr, de Slavonie (et non pas Esclavonie). Elle diffère, pourtant, de toutes par sa forme particulière et, de plus, elle est assez facilement reconnaissable par ses linéoles jaunes, fines, égales entre elles et disposées parallèlement en zigzag, à

(1) Il ne faut pas confondre le *M. lyrata*, Neumayr, avec le *M. lirata*, Gassies. S. B.

(2) C'est ma variété *cylindræa* du *M. lyrata*, Neumayr (voir la fin du présent article). S. B.

peu près comme les dessins conventionnels de la foudre : de là l'origine de son nom.

3. PROSOSTHENIA DECIPIENS, Brusina.

T. turrito-subulata, vix rimata, lævigata, tranverse plus minusve indistincte striata; anfractus 7-8 planulati, sutura distincta divisi, ultimi plerique superne subcarinati, dein leviter cavati, ultimus spira longe brevior. Apertura effusa, oblique subovalis, superne angulata; peristoma continuum, duplicatum, superne præcipue incrassatum. — Exempl. max. integ. alt. 11 1/2, diam. 4 mill. Exempl. formæ ventricosæ alt. 10, diam. 4 mill. Loc. Sinj, Dalmatiæ.

Je n'ai pu donner de meilleur nom à cette intéressante espèce, qui offre toute l'apparence et l'aspect général de l'*Hydrobia Dalmatina*, Neumayr, au point que, à première vue, je la considérais comme appartenant à cette dernière forme. C'est seulement lorsque, plus tard, j'ai observé le double labre caractéristique que j'ai reconnu avoir affaire à un nouveau *Prososthenia*, particulièrement important en ce qu'il présente un passage entre les deux genres *Prososthenia* et *Hydrobia*. Cette forme est tellement distincte des 4 ou 5 autres espèces actuellement connues du genre, qu'il est tout à fait superflu d'ajouter aucune observation à ce propos.

4. FOSSARULUS MONILIFERUS, Brusina.

T. subturrita, insolida, rimata, transverse carinata et sub lente tenuissime striata; carinæ parum elevatæ, obtusæ; anfractus 5 convexiusculi, sutura profunda divisi, apicales læves, tertius et quartus tricarinati; carinæ anfractus tertii filiformes, quarti distinctæ, sæpe granulosa

anfractus ultimus spiram subæquans, tri- aut quadricarinatus, granula carinæ superæ distincta, dein evanescentia. Apertura effusa, ovalis, superne angulata, subcanaliculata; peristoma continuum, labrum columellare adnatum, parum incrassatum, externum validum, duplicatum, leviter reflexum. — Alt. 5 1/2, diam. 3 mill. (Exempl. tricarinat.).

Loc. Ribaric, Dalmatiæ.

Cette espèce diffère du *F. tricarinatus*, Brusina, en ce qu'elle est plus petite, plus fragile, plus svelte : les carènes sont filiformes et recouvertes de perles, plus petites, sans comparaison, que celles du *F. Stachei*, Neumayr, et à peine susceptibles d'être distinguées à l'œil nu. En outre, dans les intervalles d'une cingulation à l'autre, on observe, à l'aide d'une loupe, des stries excessivement fines. Cette espèce est, en définitive, intermédiaire entre le *F. tricarinatus* et le *F. armillatus*, Brusina.

5. FOSSARULUS ARMILLATUS, Brusina.

T. globulosa, solidula, vix rimata, tranverse carinata et sub lente subtilissime striata; carinæ parum elevatae; anfractus 5 convexi, sutura distincta divisi, apicales læves, tertius tenuissime bi-carinatus, penultimus tricarinatus; anfractus ultimus spiram superans, ventricosus, quadricarinatus; granula carinæ supernæ distincta, secundæ tertiæque mediocria, carina ultima simplex. Apertura effusa, ovalis, superne et ad marginem columellarem indistincte canaliculata; peristoma continuum, labrum columellare adnatum, parum incrassatum, externum validum, duplicatum, reflexum. — Alt. 6 1/2, diam. 4 2/3 mill.

Loc. Miocic, Dalmatiæ.

Espèce intermédiaire entre le *F. Stachei*, Neumayr, et le *F. moniliferus*, Brusina, sous le rapport de la taille. Par la forme générale, elle se rapproche du premier, mais par son système d'ornementation, elle ressemble plutôt au second. Elle se distingue assez facilement du *F. Stachei* par ses dimensions plus petites et sa forme plus globuleuse : ses cingulations sont filiformes et se découvrent, à la loupe, parmi celles des stries : ses granulations sont un peu plus petites : les mieux marquées sont celles qui se trouvent sur la première cingulation du dernier tour ; celles de la seconde et de la troisième sont moins marquées et, sur la quatrième, elles manquent tout à fait. Il n'existe pas de trace d'une cinquième cingulation, tandis que, dans le *F. Stachei*, il en existe toujours au moins 5 et quelquefois 6. Sur l'avant-dernier tour, on observe 3 cingulations filiformes, mais dépourvues de petites perles : l'antépénultième ne possède qu'une seule cingulation linéaire. Au contraire, le *F. Stachei* porte, sur l'avant-dernier tour, 3 fortes cingulations de perles très-bien distinctes et, sur l'antépénultième, de 2 à 3. Finalement, le bord externe du *F. Stachei* offre un grossissement plus considérable. Ainsi que nous l'avons dit plus haut, notre espèce est très-voisine du *F. moniliferus*, sous le rapport de l'ornementation générale, mais elle s'en distingue en ce que les deux tours médians possèdent 3 cingulations. D'ailleurs, sa taille plus grande, sa forme globuleuse et les proportions relatives de son dernier tour et de sa spire suffisent pour la distinguer facilement du *F. moniliferus*.

6. *NERITINA SINJANA*, Brusina.

T. oblique ovato-elongata, lævis, nitida; spira lateralis, brevissima, obtusa; anfractu ultimo magno, superne subconstricto; raro decolor, sæpius irregulariter tessellata,

sed plerumque lineis longitudinalibus plus minusve angulato-flexuosis eleganter picta. Apertura semilunaris, superne et inferne subcanaliculata; labro columellari incrassato, callo valido, parum ruguloso munito, margine in medio sinuato, rarius tenuissime denticulato; labro externo acuto, intus nudo. — Exempl. max. fere integ. alt. 7 1/2, diam. 11 mill. Exemp. med. integ. alt. 6 1/2, diam. 9 1/2 mill.

Loc. Sinj, Dalmatiæ.

Cette espèce est voisine du *N. Grateloupana*, Férussac, mais elle s'en distingue assez facilement, en ce que le *N. Grateloupana* est plus oblique et sensiblement plus globuleux, et qu'il possède une spire beaucoup plus saillante et un dernier tour notablement plus resserré, ou, pour mieux dire, plus étranglé, à sa partie supérieure, près de la suture. En outre, la callosité columellaire, qui, dans le *N. Grateloupana*, est plus élevée dans son propre centre et s'étend ensuite tout à l'entour, en décroissant régulièrement, se trouve, au contraire, dans notre espèce, plus haute du côté opposé au bord columellaire, et plus ou moins rugueuse. Parmi les espèces actuellement vivantes, le *N. Walderdorffi* (= *N. fluviatilis* ou bien *N. Dalmatina*, var. *expansa*, Walderdorff, et var. *Scutarensis*, Walderdorff, du Montenegro, est celle qui présente le plus d'affinité avec notre espèce fossile. Seulement, le *N. Walderdorffi* se distingue facilement, en ce que son ouverture est plus évasée, et surtout en ce que, loin d'être muni d'une callosité élevée, dans la région columellaire, il forme, à cet endroit, un plan insensiblement excavé, à sa partie médiane. Par sa forme générale et par les proportions qui existent entre le dernier tour et la spire, notre espèce se rapproche davantage du *N. Walderdorffi* que du

N. Grateloupana, bien que, d'ailleurs, cette dernière espèce et le *N. Sinjana* appartiennent incontestablement au même groupe.

Je profiterai de l'occasion qui m'est offerte de parler des Mollusques fossiles tertiaires de Dalmatie pour ajouter que je crois devoir élever au rang d'espèces, sous la dénomination de *Melanopsis cylindracea*, Brusina (1), la forme que j'avais antérieurement désignée sous le nom de var. *cylindracea* du *M. lyrata*, Neumayr, dans mon opuscule intitulé : « Fossile Binnen-Mollusken aus Dalmatien, Kroatien und Slavonien (2). » J'appellerai également :

Melanopsis nodulosa, Brusina, la variété *nodulosa* du *M. inconstans*, Neumayr ;

M. plicatula, Brusina, la variété *plicatula* du *M. inconstans*, Neumayr ;

Pyrgula exilis, Brusina, la variété *exilis* du *P. Haueri*, Neumayr ;

Prososthenia apleura, Brusina, la variété *apleura* du *P. Schwarzi*, Neumayr.

Et je pense qu'il doit en être de même pour d'autres formes, de même valeur, au sujet desquelles, dans mon ouvrage précité, j'ai déjà démontré que ce n'étaient pas de simples variétés, mais des formes particulières, bien caractérisées et souvent beaucoup mieux différenciées que ne le sont beaucoup de celles que l'on s'accorde à considérer comme « de bonnes espèces », parmi les coquilles terrestres et fluviatiles. Celles de nos formes dont nous parlons, se trouvent justifiées par la nature au point de vue de leur valeur, puisque leur différence réelle entre elles est basée sur un nombre suffisant de caractères. Ces formes, il est

(1) Voir ci-dessus, p. 110.

(2) Voir, pour l'analyse bibliographique, Journ. Conchyl., vol. XXIII, p. 185, 1875.

nécessaire de les distinguer exactement, afin d'arriver un jour à l'explication de l'origine des espèces, but principal de nos études.

J'aurais besoin de m'étendre trop loin, si je voulais développer ici mes idées sur la distinction des espèces, formes, variétés, etc. Je me borne donc à déclarer qu'elles s'accordent, sinon sur tous les points, au moins sur la majeure partie d'entre eux, avec celles de M. le professeur Neumayr. On peut donc consulter, à ce sujet, l'annotation qui se trouve à la page 38 de son intéressant ouvrage, intitulé : « Die Congerien und Paludinen-Schichten « Slavoniens und deren Faunen (Par le Dr M. Neumayr « et C. M. Paul) » et, ensuite, spécialement, les chapitres sur la méthode des recherches paléontologiques, sur les variations et sur l'espèce, en matière de paléontologie. Journallement il nous arrive de découvrir des espèces nouvelles dans les dépôts tertiaires de la Dalmatie, de la Croatie et, particulièrement dans ceux de la Slavonie, dont on peut dire qu'ils sont à peine découverts. Il y a donc beaucoup à faire encore, sur ce sujet intéressant, et j'espère pouvoir m'en occuper, de nouveau, le plus tôt qu'il me sera possible. S. B.

BIBLIOGRAPHIE.

Species général et Iconographie des **Coquilles vivantes** par L. C. Kiéner, continué par **P. Fischer**. — Livraisons 141, 142, 143, 144, 145, 146. Genre **Troque** (1).

L'auteur, après avoir résumé en quelques mots l'histo-

(1) Paris, 1875, chez MM. J. B. Baillière et fils, éditeurs, rue Hautefeuille, 19. 2 Fascicules in-8, contenant, le premier, les